Le drôle de robot des démineurs

On ne parle pas souvent des hommes courageux qui veillent 24 heures sur 24, pour nous protéger des engins de guerre dormant encore çà et là, ainsi que des effets des bombes que les terroristes n'hésitent, hélas, plus à placer dans nos villes.

En page 2, nous vous faisons découvrir ceux qui ont mis au point ce robot téléguidé (le RO-VEH) qu'on a récemment vu en action à la télévision.



Vers l'Avenir 13/14 avril 85

prix de la v

Personne n'oserait fixer le prix d'une vie humaine, pensez-vous ? Erreur ! L'Etat a osé ! Car ce n'est certainement pas l'attrait ou l'argument financier qui emporte la décision de se porter volontaire au Service d'enlèvement et de destruction des engins explosifs quelque soit le grade : 408 F par journée d'intervention. Desquels il faut décompter les inévitables et fort lourds impôts. Reste un reliquat d'environ 200 F ! 200 F : le prix

Et l'expression n'est pas trop forte, surtout lorsque l'on sait qu'entre 1944 et 1984, le SEDEE a compté environ 120 tués en service et plus de 250 mutilés et blessés dont certains resteront handica-

pés à vie..

Et pourtant! Les volontaires n'ont jamais vraiment manqué à l'appel. Aujourd'hui, le SEDEE compte 93 hommes, sans compter un détachement de la force aérienne basé à Meerdael. Au total des démineurs actifs sur le terrain (les miliciens, par exemple, ne participent à aucune action de déminage et se cantonnent dans des tâches administratives ou techniques; le temps qu'ils passent sous les drapeaux est beaucoup trop court pour leur assurer une formation), on compte une soixantaine d'hommes, officiers, sous-officiers et volontaires de carrière. Une soixantaine de démineurs expérimentés qui, l'an dernier, ont répondu à plus de 3.000 demandes de travail et parcouru quelque 330.000 km...

> Uns instruction qui exige des qualités physiques, morales et techniques hors du commun

Des militaires triés sur le volet : l'instruction est rès dure, les qualités physiques, morales et techniques imposées sont sévères et l'entraînement

impitoyable. Et c'est bien normal quand on pense aux risques qu'ils courent journellement et à leurs responsabilités.

A eux tous, ils forment, au-delà des grades et de la hiérarchie, une véritable équipe où seule l'expérience domine : même si, comme cela arrive souvent, le chef de corps, le lieutenant-colonel Dumont, participe à une opération, il sera parfois amené à laisser la direction des travaux à un militaire, peut-être moins gradé, mais qui a une meilleure connaissance du problème.

Quelle responsabilité! Car pour le chef d'équipe qui se trouve face à un engin explosif, pas question de tergiverser, pas question de faire courir des risques à ses hommes ou à la population civile. Pas question non plus de prendre la mauvaise décision qui peut amener la catastrophe. Trop de vies humaines sont constamment en ieu. Le hasard et là peu près ne sont pas de mise. Le danger est omniprésent.

Et c'est sûrement la présence constante du danger et de la mort qui a enraciné chez ces hommes hors du commun un esprit tout-à-fait particulier : la solidarité - la vraie - qui se mêle étroitement à un immense amour de la vie.

Car tous ont déjà eu peur. Très peur même. Le contraire aurait été anormal. Et bien peu d'entre nous auraient le courage d'accomplir leur travail. Le travail dans le cadre de la communauté militaire bien sûr, mais aussi dans le cadre beaucoup plus large de la nation belge. Et même si, dans l'accomplissement journalier de leur mission, il arrive que les hommes du SEDEE perdent un peu la notion du caractère exceptionnel de leur job, il ne faut surtout pas oublier que nous leur devons peut-être la vie. Ou que nous la leur devrons un jour... Car qui peut dire de quoi demain sera fait ?

Cela porte à réfléchir sur leur utilité, mais aussi sur leur courage qui, croyez-moi, n'a rien à voir avec de l'inconscience. Cela amène surtout à

respecter ces militaires qui ont un sens du devoi hors du commun. Ces militaires qui portent la bombe sur la manche gauche. Souvenez-vous : « Pericula non timeo » (Je ne

crains pas les dangers), telle est leur devise...

Une adresse: SEDEE, Quartier commandant de Hemptinne, 3030 Heverlee, tél. 016-23.78.35.

Vous découvrez une munition ou un engin suspect : que faire ?

Ce qu'il ne faut pas faire...

Faire de la publicité à votre découverte.

Déplacer la munition ou l'engin, pour la ramener chez vous par exemple. Trop de collectionneurs insconscients sont déjà morts ou resteront à jamais handicapés à cause d'un tel transport.

Jeter l'engin dans un puits, dans un feu...

Tenter de démonter la munition ou l'engin suspect pour le faire fonctionner ou tirer dessus avec une arme à feu.

Ce qu'il faut faire...

Localiser exactement le lieu de votre décou-

 Prévenir directement la gendarmerie la plus proche et l'accompagner sur place.

Un conseil

Dans tous les cas, l'état extérieur ne présage en rien de l'état intérieur d'un engin et n'influence pas son bon fonctionnement. De plus. les services du SEDEE sont entièrement gra-